



Mercredi 13 mars, Galle

M. Kamarasinghe a été enterré en fin d'après-midi à Galle. Au bout du jardin qui se termine là où la plage commence. Auprès de sa femme mais treize ans après elle, il l'avait voulu ainsi. Sa fille et ses fils ont pleuré leur père en respectant ses volontés.



Les amis étaient nombreux, car M. Kamarasinghe jouissait d'une excellente réputation. Il était avocat et avait obtenu son diplôme à Londres en 1948. Il s'était retiré dans une petite maison près de la plage.



*Au bout de ce jardin de palmiers, sa tombe et celle de son épouse forment un cimetière plus marin que ceux de Valéry ou de Brassens. Et Galle vaut bien Sète...*

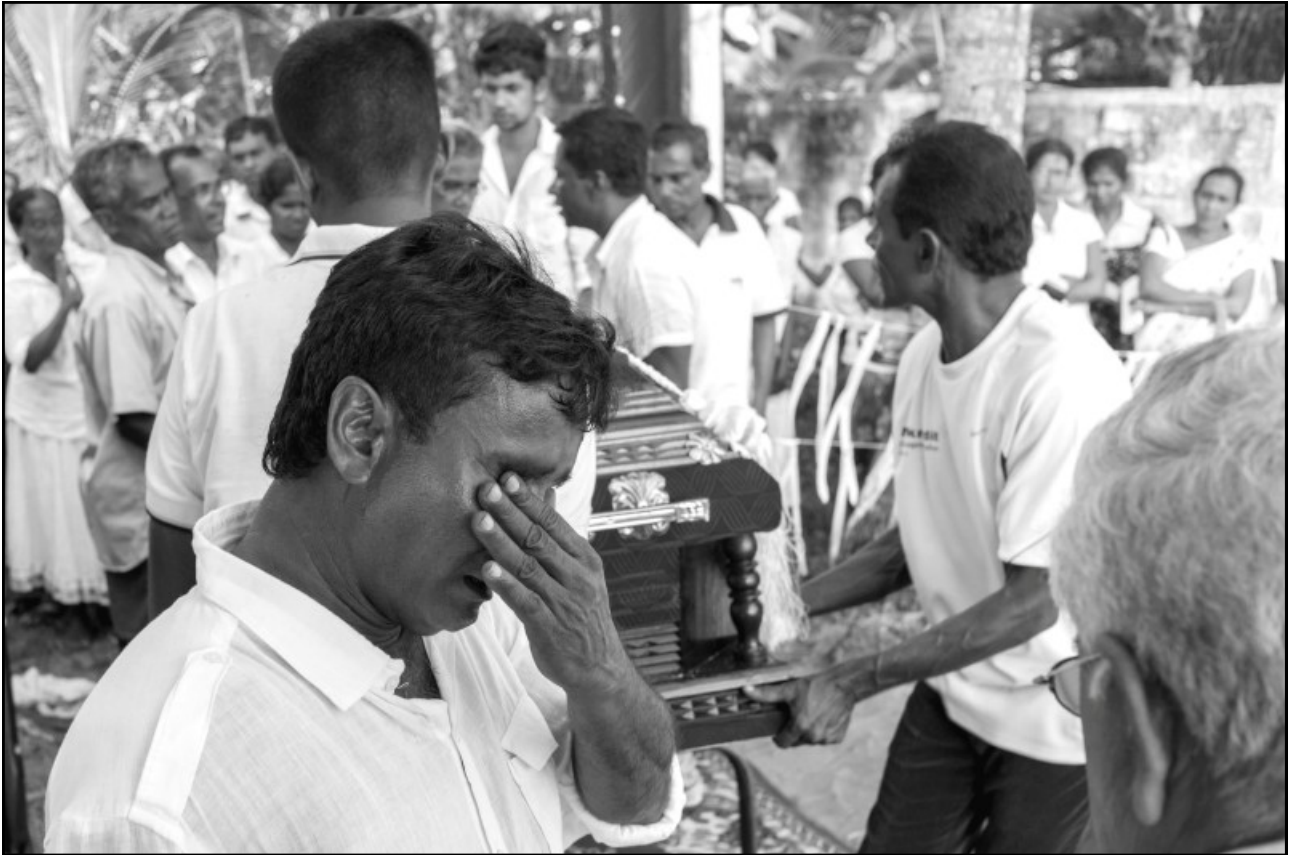


Il avait 93 ans et avait décidé, comme beaucoup de gens de son âge, que cela allait comme cela, il était temps que cela s'arrête. Il ne mangeait plus, ça ne pouvait pas durer.



Ses fils, sa fille et les enfants des enfants étaient là, même l'arrière petite fille d'à peine trois ans qui n'a pas bien saisi ce qu'il se passait.





Le fils qui m'avait invité n'a pu retenir ses larmes au moment de la mise en terre, un homme qui sait lire dans les yeux des autres même s'il cache les siens. « Venez si vous voulez, vous verrez, c'est très différent de chez vous ». Ils s'habillent de blanc, nous de noir. Mais tout le reste est strictement identique. La peine est universelle.



La cérémonie touche à sa fin. On boit une limonade, on raccompagne les amis sur la route où passent en hurlant les bus venant de Colombo. La fille de M. Kamarasinghe sait que sa vie ne sera plus tout à fait la même maintenant.



Après la cérémonie, je suis allé dans un petit village non loin de là. Repéré par toute la population en moins de cinq minutes, les gens sortaient sur le pas de leurs portes pour se faire photographier. Il existe des pays bénis pour les photographes gourmands. Une petite timide a juste entrouvert le portail. C'était elle la plus belle.